



La recherche de publics



Document issu de la formation « Médiation culturelle en salle de cinéma de proximité » mise en place par l'Acap - pôle régional image et De la suite dans les images, en février 2018, à destination des médiateurs cinéma des Hauts-de-France. Intervenante : Cécile Nhyoubouakong

ÉVÉNEMENTS À THÈME

Ouverture du Festival Ciné-Junior (Val-de-Marne)

Projection suivie d'un atelier bruitage par Jean-Carl Feldis. Puis goûter dans le hall et tombola.

Ciné-karaoké au Ciné 104 à Pantin

Le livre de la jungle, *Peau d'âne*, ou encore *La la land* (en version karaoké) au Trianon à Romainville. Dans le même esprit : projection festive de *The Blues Brothers* choisi par un comité de quartier de Clermont de l'Oise pour une séance en plein air dans le cadre de Passeurs d'images.

TRAVAIL VERS DES PUBLICS SPÉCIFIQUES, COLLABORATIONS

Les Trois Robespierre à Vitry-sur-Seine et la médiathèque de la ville

Les deux lieux (qu'un simple carrefour sépare) organisent un ciné-club mensuel en deux temps : projection d'un film le vendredi soir au ciné, suivie d'un autre film (en lien avec le premier) le lendemain après-midi à la médiathèque.

Brigitte et Brigitte + *La comédie du travail* de Luc Moullet en mars, *La Bataille de Solferino* + *Victoria* de Justine Triet en avril.

L'Ecran de Saint-Denis et les maisons de quartier de la ville

Présentation de l'auto-studio : ateliers pratiques et inter-générationnels organisés sur un week-end, à l'attention de publics habituellement éloignés du cinéma.

<http://loeildubaobab.com/portfolio/lauto-studio/>

<https://www.lecranstdenis.org/evenements/atelier-auto-studio-3/>

L'Ecran de Saint-Denis pour faire venir les familles : « à chacun son cinéma »

Pendant que les enfants assistent à une séance accompagnée, leurs parents découvrent dans une autre salle un film « pour adultes » !

<https://www.lecranstdenis.org/evenements/a-chacun-son-cinema-5/>

Le Luxy à Ivry-sur-Seine : une politique tarifaire originale

Ciné-thé : séance le vendredi après-midi suivie d'un goûter - toute personne apportant un gâteau (fait maison !) aura sa place offerte.

Une soirée au ciné : 2 films + 1 soupe = 10 € (la soupe est servie entre les deux films).

Une place offerte pour une place achetée durant tout le mois d'août.

Ou encore, des séances jeune public à l'occasion de la fête des grands-mères : chaque enfant accompagné de sa mamie aura sa place offerte.

Cinémas 93 et les cartes postales audiovisuelles

A partir d'une idée originale de Paul Costes et Bijan Anquetil, la Carte postale audiovisuelle est un projet d'atelier documentaire qui interroge la transformation urbaine des villes de la Seine-Saint-Denis à partir de cartes postales anciennes. Les participants retournent sur les lieux des cartes pour comparer, parfois confronter, via le son (témoignages enregistrés) et l'image (prises de vue actuelles du quartier), le passé et le présent. Une enquête sur une rue, un quartier, nourrie par une histoire des médias photographique et cinématographique. Le projet articule une réflexion sur l'image d'archive fixe et animée pour interroger l'histoire d'une ville et sa représentation.

<https://vimeo.com/groups/318668>

Ciné-ma Différence

L'association Ciné-ma Différence rend le cinéma accessible à des enfants et adultes avec un handicap mental ou des troubles psychiques. Les séances, dans des salles accessibles aux personnes à mobilité réduite, sont en audiodescription ou sous-titrées. Un minimum d'aménagements sont apportés : lumière s'éteignant doucement, son abaissé pour ne pas agresser les oreilles sensibles, absence de publicités et de bandes-annonces, mais l'essentiel repose sur un accueil chaleureux par des bénévoles formés.

L'association n'est pas présente dans les Hauts-de-France mais ne demande qu'à se développer sur le territoire !

<http://www.cinemadifference.com/>

Voir aussi la liste des films accessibles en audio-description : <http://www.cnc.fr/web/fr/accessibilite#1>

Ne pas négliger les partenariats privés, par exemple avec les commerçants locaux (maison de la presse pour une dédicace, brûlerie pour un goûter, etc.).

FOCUS SUR LES AMBASSADEURS LYCÉENS CINÉPHILES AU MÉLIÈS DE SAINT-ÉTIENNE

À l'initiative du cinéma le Méliès à Saint-Etienne, dans le cadre d'un appel à projet de la Région Rhône-Alpes, ce dispositif encourage les lycéens de l'agglomération stéphanoise à s'intéresser au cinéma d'art et d'essai. Recrutés sur concours, les ambassadeurs lycéens cinéphiles bénéficient d'un accès gratuit au Méliès et participent activement à la diffusion du cinéma d'auteur auprès de leurs camarades.

Quel rôle et quels avantages ?

Recrutement de deux lycéens par an dans une quinzaine d'établissements (soit une trentaine de lycéens au total) : des « ambassadeurs lycéens cinéphiles » qui bénéficient pendant un an d'entrées gratuites illimitées au Méliès, d'invitations à des avant-premières privées et qui participent à des discussions avec l'équipe du Méliès.

En retour, la mission de ces ambassadeurs lycéens consiste à faire connaître le Méliès autour d'eux et à en changer l'image peu attrayante chez les adolescents à travers diverses actions laissées à leur initiative : parler d'un film à leurs camarades, faire des interventions en classe, réaliser des panneaux d'affichage, projeter des bandes-annonces, proposer d'organiser des séances scolaires, écrire des critiques dans le journal du lycée...

La sélection des ambassadeurs ?

Les lycéens intéressés doivent envoyer un dossier de candidature en répondant à une série de questions sur les films qu'ils ont vus, sur leur usage de la VO... Il leur est également demandé de rédiger une critique de film. Le profil des élèves n'est pas déterminé à l'avance : il est essentiellement apprécié qu'ils fassent preuve de curiosité et qu'ils soient motivés à l'idée de partager leurs pratiques en matière de cinéma.

En général, c'est le référent de la carte M'ra dans les établissements qui relaie l'information, souvent le professeur documentaliste. Il est important de créer et de conserver des liens avec l'équipe enseignante qui est d'une aide précieuse pour entrer en contact avec les élèves. Les professeurs ont par ailleurs la possibilité de collaborer avec le Méliès à travers l'organisation de séances scolaires.

Accompagnement des ambassadeurs

Il s'agit de créer une relation de confiance. Les ambassadeurs, qui ont des profils très variés, sont invités pour la première fois au Méliès pendant les vacances scolaires de la Toussaint, autour d'un petit-déjeuner. Une visite des lieux leur est proposée et tous font connaissance. Ils sont ensuite invités à des sessions de prévisionnement en matinée, pendant les vacances scolaires. Au cours de ces matinées, ils discutent avec l'équipe du Méliès des films et de la programmation, et ils élisent chaque mois leur film Coup de Cœur qui sera programmé en soirée et annoncé grâce à une communication spécifique.

Quel impact sur la fréquentation ?

Sylvain Chevreton, coordinateur de l'opération pour Le Méliès, reconnaît qu'il est impossible de connaître l'impact de ce dispositif sur la fréquentation lycéenne du Méliès. L'objectif est que ces ambassadeurs deviennent des prescripteurs auprès de leurs camarades mais, dans les faits, le cinéma n'a pas les moyens de savoir ce qui a motivé l'utilisateur d'une carte M'ra à se déplacer. Il est en revanche certain que le projet fait parler du Méliès dans les établissements. Des amitiés cinéphiliques se sont nouées entre des lycéens et l'équipe du cinéma. Et d'anciens ambassadeurs peuvent devenir parrains : cela crée du lien, une dynamique autour du cinéma art et essai qui ne peut qu'être bénéfique. Par ailleurs, pour créer une émulation entre les lycées, un trophée est remis chaque année à l'établissement dont les élèves ont utilisé le plus leur carte M'ra en caisse du cinéma. Une petite cérémonie est organisée que les établissements prennent très au sérieux !

FOCUS SUR « PAROLES D'ADOS » AU THÉÂTRE DU GARDE-CHASSE AUX LILAS

Une sélection de films est proposée à un groupe de jeunes participants au projet. Ils doivent en retenir un, qui est alors projeté à l'occasion d'une séance publique au Théâtre du Garde-Chasse. Les premiers temps, le choix du film s'est fait à partir du visionnage des bandes-annonces. Or force est de constater que la présence de tel ou tel acteur dans le film, ou de moments drôles dans la bande-annonce, conditionnait leur vote. La proposition a donc évolué : les jeunes n'ont eu accès qu'à la bande-son de la bande-annonce. Les résultats ont alors parfois été étonnants : un groupe a par exemple choisi *Tour de France* de Rachid Djaidani parce qu'il a eu l'impression que le film traitait du racisme, de la lutte des classes. Quand ils ont pu voir la bande-annonce, la déconvenue a été totale : Depardieu n'était pas attractif du tout ! Un autre groupe a choisi *De toutes nos forces* de Nils Tavernier et a été très satisfait de ce choix.

Pour chaque séance, le rendez-vous est donné par les Services jeunesse de la ville des Lilas et d'autres communes de Seine-Saint-Denis (Pantin, Bondy, Clichy-sous-Bois, Le Pré-Saint-Gervais). Chaque groupe de cinq à six jeunes se rend au Théâtre du Garde-Chasse accompagné d'un animateur. En tout, une dizaine d'adolescents des Lilas participe à Paroles d'ados, une vingtaine vient voir les films sans participer au choix, et une dizaine vient des autres villes.

Le film choisi est projeté en séance publique et en présence d'un intervenant professionnel. Il est arrivé que des adolescents prennent la parole pour présenter le dispositif et revenir sur la sélection. Des questions sont par ailleurs préparées en amont avec les animateurs pour pouvoir nourrir le débat.

Aux yeux de Gihane Besse (chargée des relations publiques), le dispositif peut encore évoluer, avec l'envie de proposer un rôle plus concret encore aux adolescents, par exemple les charger d'animer le débat. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que les participants sont encore relativement jeunes, c'est pourquoi cette idée ne semble pas applicable dans l'immédiat. Les adultes accompagnateurs manquent aussi un peu d'expérience pour bien encadrer les participants.

L'impact sur la fréquentation de la salle par le public adolescent est nul, car cette tranche d'âge ne vient pas spontanément au Théâtre du Garde-Chasse qui reste un cinéma « scolaire », où l'on se rend dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image. L'enjeu du projet se situe ailleurs : donner la parole à des jeunes gens et les faire argumenter.

TRAVAIL EN GROUPES

Autour des questions suivantes :

- Comment faire venir des adolescents pendant les vacances ?
- Imaginer une action vers de nouveaux publics en exploitant les contenus de FLUX.
- Comment développer des actions inter-générationnelles au cinéma ?
- Quelle(s) action(s) possible(s) hors les murs ?

Méthodologie :

- Quel public viser (au-delà de la tranche d'âge) ?
- Quoi leur proposer ?
- Comment ? (Où les trouver ? Comment communiquer vers eux ?)
- Quels moyens mettre en oeuvre ? Pour mettre en place cette action particulière ? Pour en faire éventuellement un rendez-vous régulier ?
- Avec quel(s) partenaire(s) potentiel(s) ?

Retour sur des actions possibles à développer :

Groupe 1 :

Travail avec les élèves du collège drainant les villages alentours et déjà familiers des « soirées Frisson » (films qui font peur, interdits aux moins de 12 ans), en reprenant l'idée de la carte postale audiovisuelle, qui peut être adaptée aux villages. Période des vacances idéale compte-tenu de la problématique des déplacements (et clubs sportifs en vacances aussi !), envisager tout de même un ramassage ou organiser du co-voiturage.

+ dimension inter-générationnelle possible

+ imaginer une restitution possible en extérieurs (projection itinérante des films avec pico-projecteur)

+ partenaire possible pour la mise en place de ces ateliers pratiques : TV Baie de Somme

Groupe 2 :

Programmation participative avec différents publics à différents moments (cf Paroles d'ados, les Ciné-Tchatches à l'Asca à Beauvais...).

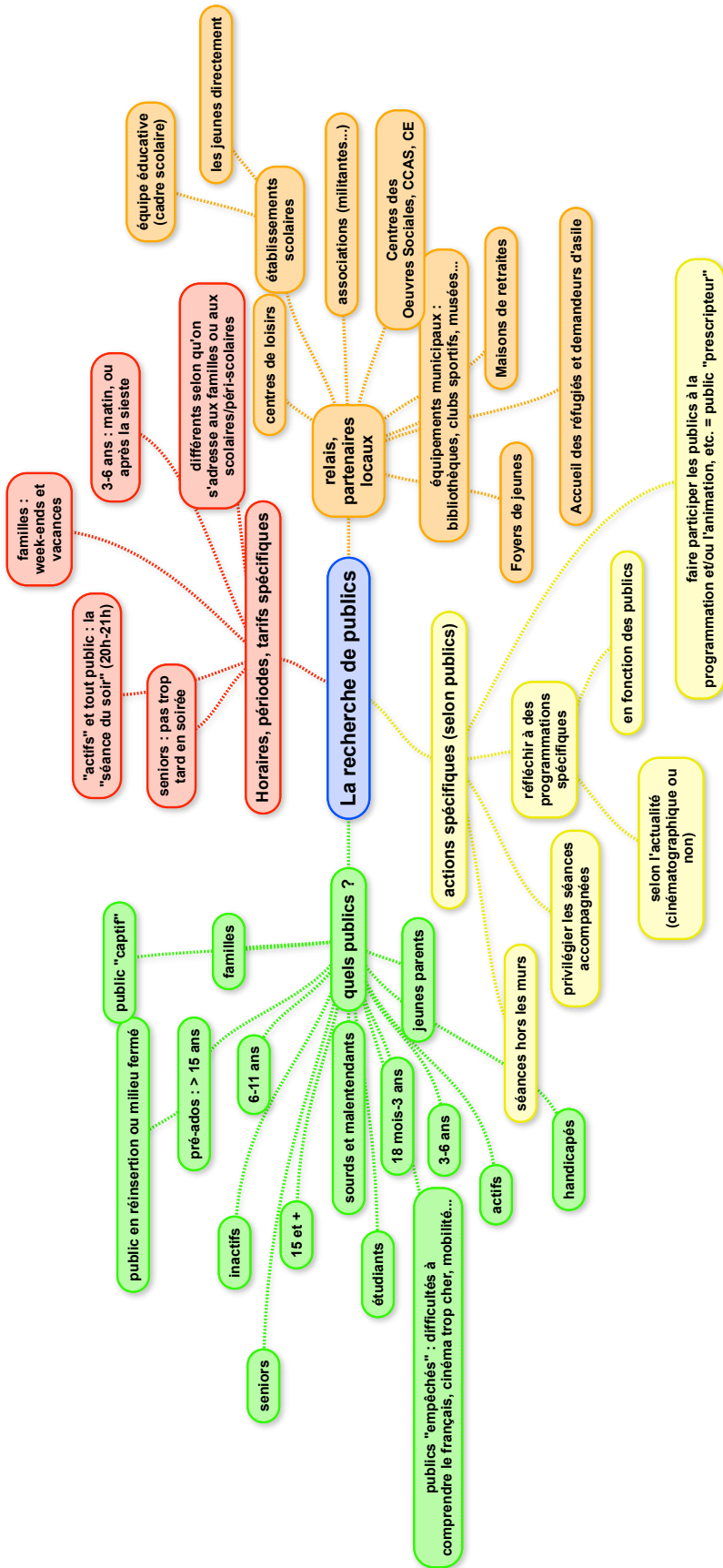
+ possibilité de travailler avec les contenus (gratuits) de Flux, en proposant aux spectateurs de choisir les courts qui seront présentés en avant-programme dans la salle

Groupe 3 :

Développer les actions hors-les-murs de Ciné Rural 60 par des actions événementielles comme un drive-in, un ciné-gaming en plein air, etc.

Groupe 4 :

Impliquer les jeunes des centres jeunesse de la ville dans la préparation d'une séance à thème (décoration, flashmob, accueil en salle...).



Retrouvez l'intégralité de La boîte à outils du médiateur sur www.acap-cinema.com



Acap - pôle régional image
 8, rue Dijon - BP 90322
 80003 Amiens cedex 1
 03 22 72 68 30
info@acap-cinema.com



L'Acap - pôle régional image reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Hauts-de-France, de la Région Hauts-de-France, du Conseil départemental de l'Oise et du Centre national du cinéma et de l'image animée.

